

Het aantal bladzijden in deze publicatie is beperkt. Maar het blikveld op de impact van het wallingantisme in deze turbulente periode had wel degelijk verruimd kunnen worden wanneer er oog was geweest voor de mogelijkheden die nog in archieven schuilen. Het archief van de activistische Raad van Vlaanderen bevat bijvoorbeeld mappen met knipsels uit de Duitse pers over de Waalse beweging en de reacties aldaar op het Vlaamse activisme. En tevens een map met knipsels uit de Duitse pers over taalgrensproblemen in België en Luxemburg en over de Waalse taal. Want er waren ook mensen die hoopten dat de creatie van een 'Waalse' taal de rol van de Franse cultuurtaal kon fnuiken en op die manier ook daar een Duitse satellietstaat op te richten. En wat met de houding van de wallinganten ten aanzien van Letzeburgisch, Duits en Platdietsch sprekende gemeenten in de oostelijke grensgebieden van het toenmalige Wallonië?

De grote verdienste van deze publicatie is dat ze voor buitenlandse onderzoekers de deur opent naar de rol van de Waalse beweging en haar streven naar de francofone suprematie in België. Wat dan weer in overweldigende mate bijdroeg tot de versterking van anti-Belgische gevoelens in het noorden van het land. Met deze publicatie opent Kesteloot voor de internationale gemeenschap van onderzoekers de deur naar een belangrijk facet van de taalproblematiek in België.

**Luc Vandeweyer**

LUC VANDEWEYER, KARL SCHEERLINCK E.A  
**100 jaar IJzerbedevaarten in affiches, 1920-2020**  
 Antwerpen, Peristyle, 2021, 192 p.

L'objet-livre attire d'emblée le regard par sa très belle couverture : un dessin stylisé de la Tour de l'Yser parsemée d'affiches. La Tour de Dixmude s'impose par sa couleur beige lumineuse sur un fond bleu ciel volontairement neutre. Bien que stylisé, le monument est, en Flandre, immédiatement identifiable. Ce dessin introduit avec pertinence le propos de cet ouvrage : l'iconographie produite par le Pèlerinage de l'Yser depuis plus de 100 ans a durablement marqué la mémoire visuelle collective et a contribué à instituer la Tour

comme image de marque efficace et inaltérable pour cet événement. Les 192 pages de la publication, sous la direction de l'ADV N - Anvers et du Museum Aan de IJzer, s'inscrivent en continuité de cette séduisante esthétique de la couverture. En effet, les auteurs désirent avant tout exposer les « visuels » du Pèlerinage en particulier la riche collection d'affiches, de dessins officiels mais aussi d'esquisses inédites, déposées récemment à l'ADV N par le comité du Pèlerinage.

Ces sources iconographiques n'y sont pas reproduites dans un seul objectif d'illustration mais bien en vue d'un projet plus large de numérisation et de catalogage des documents. La publication présente, tel un inventaire, les 100 ans d'affiches de manière chronologique et donne pour chacune d'entre elles les métadonnées selon un canevas-type : titre, dessinateur, imprimeur, dimensions, note explicative, lieu de conservation. Les lacunes de ce patrimoine visuel (1924, 1928, 1946) ont été comblées par des collections privées.

Deux articles introductifs à ce catalogue proposent une remise en contexte historique. Le premier, sous la plume de l'historien Luc Vandeweyer, revient sur la genèse du Pèlerinage annuel et de son comité au début du XX<sup>ème</sup> siècle, mais aussi sur la construction du monument et, plus largement, sur l'histoire du mouvement flamand dans le contexte politique belge. Il met en évidence le renouvellement chronique des discours sous-tendus par cette manifestation et ce, en lien avec l'évolution des récits portés par les différents partis qui s'en revendiquent. Dans le second essai, l'historien de l'art Karl Scheerlinck aborde l'histoire de l'événement sous l'angle de sa production visuelle depuis, je cite, les premières affiches à la typographie brute sur papierterne des années 1920 aux compositions digitales sur papier 'glossy' des années 1990. Au-delà de l'esthétique propre au Pèlerinage, cet article offre en filigrane 100 ans d'histoire de l'imprimerie et du graphisme, avec, entre autres, la naissance des écoles de Beaux-arts et la professionnalisation des dessinateurs. K. Scheerlinck pose également, et à juste titre, la question du statut de ces

affiches entre publicité d'un événement et propagande manifeste. Si les affiches monochromes des années 1920 ont pour simple visée de présenter le programme de la journée aux tombes de l'Yser, celles apparues au-delà de 1928 (année de construction de la Tour) vont se distinguer par un tournant esthétique majeur (ajout de couleurs, primauté de l'image sur le texte...) et s'insérer dans une campagne globale de propagande par l'image sous la houlette du cinéaste Clemens De Landtsheer. Le graphisme choisi chaque année par le comité va se démultiplier sur des supports en tous genres (billets, badges, boîtes d'allumettes...) afin de fidéliser le public, de permettre une circulation intensive de l'image et de créer un style visuel de l'événement reconnaissable par tous. La Tour de l'Yser est au cœur de cette iconographie, son aspect élancé et imposant se prêtant particulièrement bien au format 'portrait' des affiches. Même en ruines, suite à l'attentat de 1946, elle est dessinée symboliquement en pleine renaissance dans un halo de lumière (affiche de 1948). À partir des années 1960, la représentation, désormais identifiable par tous, se fait plus stylisée jusqu'à se transformer en un colossal chiffre 1 pour l'affiche de 1987 en référence au discours radical du Vlaams Blok : « Vlaanderen één. Vlaanderen eerst ».

L'ouvrage comprend par ailleurs dix courtes notices, rédigées par des spécialistes du sujet, consacrées à des dessinateurs tels que Jos De Swerts, Luc Verstraete, André Sollie... ; à des faits précis du Pèlerinage tels la Deuxième Guerre mondiale ou le concours de dessin ; ou encore à une affiche en particulier comme celle, plus européenne, de l'année 1968. Le livre se termine par un répertoire biographique des dessinateurs qui constitue une plus-value à la publication. Il permet d'avoir une première approche de ces dessinateurs, acteurs de l'histoire souvent méconnus, et de se rendre compte, par exemple, que le comité du pèlerinage ne les a pas choisis au hasard.

Les visuels du Pèlerinage de l'Yser sont aujourd'hui devenus des objets de collection que l'on chine dans les brocantes. Par cette publication, l'ADVN et le Museum Aan de IJzer ont, certes, voulu

dépasser le cadre de la collection fétichiste mais cela reste un ouvrage de type 'grand public', avec des textes qui relèvent plus de l'essai ou de la courte notice sans référence scientifique – notons néanmoins une bibliographie sommaire en fin d'ouvrage – qui peuvent laisser certains chercheurs sur leur faim. Les auteurs en sont tout à fait conscients et cette ambition strictement mesurée est annoncée d'emblée par Tom Cobbaert dans son introduction : il s'agit avant tout de créer un 'souvenir d'anniversaire attrayant'.

Le catalogue n'en demeure pas moins un inventaire incontournable pour tout historien intégrant les sources iconographiques dans sa compréhension de l'histoire politique et de ses implications communautaires. Ces affiches permettent, en complément des sources écrites que sont les discours, pamphlets et autres articles de presse, d'appréhender l'image, au sens propre comme au sens figuré, de cette importante manifestation politique de masse dans la société belgo-flamande.

**Bénédicté Rochet**

JAN CREVE

*Frantz Van Dorpe en het Verdinaso*

s.l., Jan Creve, 2021, 103 p.

VINCENT STUER

*Hoogmoed. Van Verdinaso tot verzet*

Gent, Borgerhoff & Lamberigts, 2021, 311 p.

Met slechts enkele weken verschil verschenen in 2021 twee boeken over de ondernemer en politicus Frantz Van Dorpe (1906-1990). Ondanks een lemma in de *Nieuwe Encyclopedie van de Vlaamse Beweging* (R. Vanlandschoot, 'Dorpe, Frantz van', in: *NEVB*, Tielt, 1998, pp. 978-979) bleef deze enigmatische man vrij onbekend, behalve misschien in zijn woonplaats Sint-Niklaas en in kringen van historici en nostalgici die zich over het Verdinaso buigen. Beide publicaties trachten zo een leemte op te vullen in onze kennis over de man, de bewegingen waarin hij actief was en het tijdsgewricht waarin hij leefde.

Frantz Van Dorpe werd geboren in een kroostrijk gezin in de betere kringen, met wortels in Kortrijk